

GUIDE
PRATIQUE
N° 000900
MAR 2020



AGRIBUSINESS ACADEMY

Bafia, Centre, Cameroun

Tél : +237 670 362 427 / +237 694 844 441

Email: contact@agribusiness-academy.com

Site web: www.agribusiness-academy.com

COMMENT RÉUSSIR L'ÉLEVAGE DES PORCS



Fiche Technique Agricole



Copyright © 2020 par **Loïc Kamwa Silatchom** pour **AgriBusiness Academy**.

Tous droits réservés. Aucune portion de ce manuel ne peut faire l'objet d'une reproduction d'aucune manière, y inclus la photocopie, le scan, la photographie et l'enregistrement, sans la permission expresse écrite de l'auteur.

Le contenu de ce Guide ne reste pas statique, il sera sujet à des mises à jour toujours plus enrichissantes, les unes des autres. Il est aussi important de préciser que nos Guides Pratiques Agricoles demanderont forcément d'autres conseils et orientations spécifiques supplémentaires, en fonction du type de culture, du climat spécifique, de la qualité du sol et de la saison dans votre milieu. N'hésitez donc pas à nous contacter à l'adresse ci-dessous.

Contact :

AGRIBUSINESS ACADEMY

Bafia, Région du Centre, République du Cameroun

Tél : +237 670 362 427 / +237 694 844 441

Facebook : Loickamwaofficiel | **YouTube :** Loïc Kamwa

Email : contact@agribusiness-academy.com

www.agribusiness-academy.com



Sommaire

I. PRÉALABLES À L'ÉLEVAGE DES PORCS.....	5
1. Le choix de la race à élever	5
2. Les races indigènes d'Afrique	8
3. La production	9
II. TYPES D'ÉLEVAGE.....	9
1. L'élevage en plein air ou dans la nature	9
2. Le système intensif	10
3. Impact environnemental.....	10
III. LA NUTRITION DU PORC	11
1. L'alimentation dans un élevage en plein air.....	11
2. L'alimentation dans un système intégré	12
3. Mode d'alimentation dans un système intensif	12
a. Les besoins protéiques du porc	12
c. Les besoins minéralogiques	13
d. L'eau.....	13
e. Les besoins vitaminiques.....	13
4. Les besoins nutritionnels en fonction de l'état physiologique du porc.....	14
IV. REPRODUCTION	14
1. Sélection des reproducteurs	15
2. Détection de la période de chaleur chez la femelle	15
3. Accouplement	15
4. Gestation	15
5. Préparation avant la mise-bas	15
6. La mise-bas.....	16
7. Coupure des dents.....	16
8. Castration.....	16
9. Le sevrage	16
10. Hygiène	16
V. RÈGLES ÉLÉMENTAIRES À SUIVRE.....	16
1. Pour l'environnement.....	16
2. Pour le matériel.....	17



3. Pour les animaux.....	17
4. Les maladies	17
VI. TRAITEMENTS.....	17
1. Contre la gale.....	17
2. Contre les vers.....	17
3. Contre la diarrhée.....	17
4. Contre les maladies respiratoires	17
5. Contre la mammite.....	17
VII. PARTIE FINANCIÈRE.....	18
1.Partie financière pour élevage d'engraisseur	18
2.Partie financière pour élevage de naisseur	24



I. PRÉALABLES À L'ÉLEVAGE DES PORCS

L'élevage porcin consiste à élever des porcs (*Sus scrofa domesticus*) pour l'alimentation humaine. La méthode d'élevage la plus répandue en Afrique est celle où le porc cherche librement sa nourriture dans la nature. Cette méthode est peu onéreuse, mais est aussi très peu rentable. Puisque la viande du porc est très consommée dans le monde entier, plusieurs méthodes ont permis de pratiquer un élevage intensif des porcs. C'est ce qui fait l'objet de ce guide pratique.

1. Le choix de la race à élever

- Large white

D'origine anglaise, la Large white est arrivée en Afrique dans les années 1960. Cette race a une robe blanche, avec des oreilles dressées et un visage légèrement bombé. Cette race présente une longueur importante, d'où l'appellation de 'porc longs châssis' au Cameroun. La femelle peut avoir une longueur de 1,80m et 320kg, alors que le mâle peut atteindre 2m



de long et 380kg. Cette race se retrouve un peu partout en Afrique à cause de sa performance reconnue. Son indice de croissance est trop élevé.

Elle a de bonnes performances en matière de croissance (un jeune mâle castré atteint les 100kg en 145 jours) et d'indice de consommation (très faible avec un gain moyen quotidien qui atteint souvent 850g par jour). La Large white a aussi une très grande valeur en ce qui concerne les qualités organoleptiques de sa chair. Elle présente moins de graisse tendre et beaucoup plus de graisses fermes, ce qui rend sa chair juteuse. Elle a aussi un fort développement musculaire ce qui rend sa chair fibreuse.

C'est une race très reproductrice, la femelle produit en moyenne 24 porcelets par an. Le taux de sevrage est élevé et peut aller jusqu'à 80.95%. Dans les zones où il fait chaud le sujet consomme peu et s'adapte. Contrairement aux autres animaux, le porc n'a pas de glandes sudoripares sur la peau. Pour régulariser sa température, soit il roule dans de l'eau, soit il ne mange pas. Chez les adultes les femelles atteignent facilement 350 kg alors que les mâles c'est-à-dire les verras peuvent aller jusqu'à 500 kg. Le rendement carcasse (c'est la masse de chair que contient la carcasse) atteint souvent entre 75% et 80% du poids de la carcasse. La carcasse, c'est l'animal tué, éviscéré et vidé.

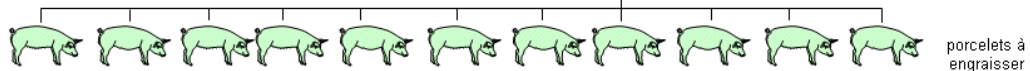
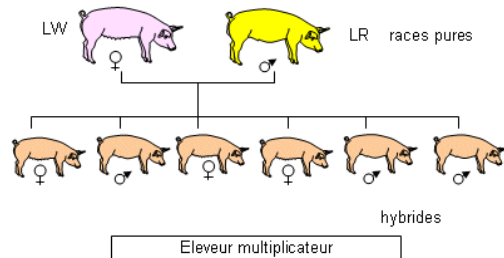


croisement 3 races : Large White (LW) x Land Race (LR) x Piétrain (PI)

Influence du type génétique sur la croissance et les caractéristiques de carcasse
Données préliminaires obtenues dans le projet Européen QualityPorkGenes.

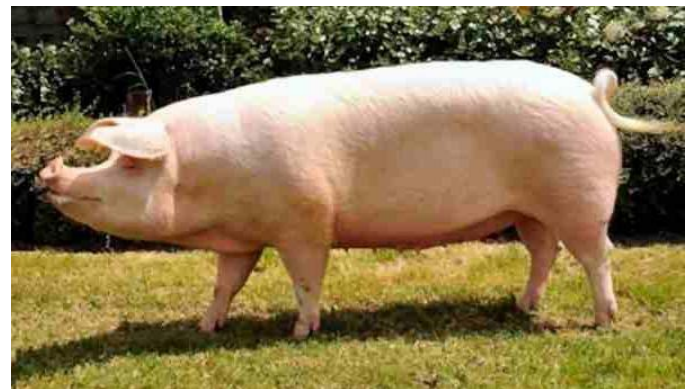
	Type génétique					
	PI	LW	LR	DU	MS	ETR
Gain moyen quotidien à 140 j (g/j)	571	585	590	588	560	51
Poids de carcasse (kg)	88,8	90,8	89,7	91,9	85,8	6,0
Longueur de carcasse (cm)	81,6	86,8	87,4	83,6	83,8	2,2
Conformation*	1,1	2,7	2,4	2,6	3,8	0,5
Surface de longe (cm ²)	57,5	46,7	47,7	48,6	40,8	5,4
Épaisseur de lard (mm)**	12,3	13,2	14,4	16,4	22,8	3,4
Pourcentage de viande maigre***	60,1	57,4	57,1	55,4	48,0	3,1
Jambon %	28,3	25,8	26,2	26,0	23,9	0,9
Longe %	17,7	17,7	17,9	18,1	17,5	0,9
Contenu maigre du jambon (%)	75,4	72,8	72,1	71,1	63,5	3,3
Contenu maigre de la longe (%)	66,1	61,3	60,1	58,1	47,8	4,4

PI = Piétrain, LW = Large White, LR = Landrace, DU = Duroc, MS = Meishan, ETR = écart-type résiduel. Les lettres différentes dans la même ligne indiquent une différence significative entre types génétiques (P<0,05)
 *: Echelle subjective d'évaluation de 1 (meilleure conformation) à 4 (mauvaise conformation).
 **: Épaisseur de lard à 6 cm de la ligne médiane au niveau de la dernière côte, mesurée au FOM
 *** : Calculé avec l'équation officielle espagnole



- Le Landrace

Originaire du Danemark, le Landrace est un animal de très bonnes performances, mais l'inconvénient avec l'élevage de cet animal et qu'il a une très faible rusticité c.-à-d., qu'il résiste moins aux maladies tropicales. Cela rend son élevage compliqué si on a peu de moyens. Il a une robe blanche et les oreilles fines, régressées et tombantes dirigées vers l'avant. A l'âge adulte, il peut atteindre jusqu'à 500kg chez le verrat (mâle) et 400kg chez la femelle.



Il a une croissance très rapide, son indice de consommation est généralement faible et son gain moyen quotidien est de 800g/jour. Bien que son rendement ne soit que de 80%, il le maintient jusqu'à plus de 100kg alors que le rendement de la Large white baisse après 90 kg. Ses performances sont donc meilleures avec un rendement carcasse de 72%.

Cette race emmagasine peu de graisses tendres et plus de graisses fermes, ce qui grand sa qualité de viande beaucoup plus juteuse et sa chair moins fibreuse. Nous vous conseillons vivement le Landrace, si vous êtes dans un milieu où le climat varie très peu ou si vous avez des bâtiments appropriés, capables de contrôler les écarts de température et si vous respectez toutes les conditions zootechniques.



- Le Piétrain

D'origine Belge, le Piétrain est un cochon blanc à taches noires ou rousses. Ses oreilles sont droites et il a des pattes courtes par rapport aux autres races. Il a un groin concave, un dos large et des jambons bien développés. Il est réputé pour son rendement exceptionnel en carcasse.

Le verrat (mâle) mesure entre 55cm-1m à l'âge adulte et peut aller jusqu'à 280kg, tandis que la femelle mesure entre 50cm-85cm à l'âge adulte et peut avoir jusqu'à 220kg. Le Piétrain a un gain moyen quotidien de 667g/jour et il peut maintenir ce gain moyen quotidien jusqu'à 200kg, avant que cela ne baisse avec l'avantage qu'il valorise beaucoup plus le fourrage et les autres déchets. Il est idéal pour les personnes qui veulent commencer l'élevage avec peu de moyens et qui ne veulent pas utiliser la provende tout le temps. Le rendement carcasse chez le Piétrain est de 72% à 83%. Sa chair est presque sans graisse.



- Le Duroc

Originaire des USA, le Duroc présente un indice de consommation trop élevé, un gain moyen quotidien faible et une aptitude à développer les graisses tendres que les africains n'apprécient pas. Il peut atteindre facilement 600kg chez le mâle et 400kg chez la femelle ; ce qui trompe généralement les acheteurs sur le marché. Il est rustique (résiste beaucoup aux maladies) et valorise aussi le fourrage. La qualité de sa chair n'est pas recherchée à cause de l'abondance des graisses tendres. Son rendement carcasse de 48% est également faible.



- Le Hampshire

Introduit en Afrique dans les années 1960, il a une robe composée de deux couleurs: un trait blanc sur un fond noir.





Cette race a la faculté d'accumule facilement la chair, mais elle présente un inconvénient majeur : l'indice de consommation trop élevé, un gain moyen quotidien faible et un rendement carcasse également faible. Nous vous déconseillons de produire cette race, sauf si vous en avez déjà la demande.

- La Berkshire

C'est une race d'origine anglaise très connue en Afrique. On la reconnaît par la couleur de sa robe qui présente généralement six taches blanches. La première tache apparaît au niveau du groin. Les quatre autres taches se retrouvent au niveau des bouts terminant de ses pattes (inférieures et postérieures). La dernière tache et au niveau de sa queue



Son indice de consommation étant très élevé, elle donne beaucoup de travail aux éleveurs. Elle présente aussi un gain moyen quotidien élevé, en termes de qualité de chair, elle renferme beaucoup plus de graisses tendres. Son atout est qu'elle peut accumuler jusqu'à 500 kg chez le verrat et la femelle. Il n'y a pas de dimorphisme entre le male et la femelle.

2. Les races indigènes d'Afrique

- Le porc Bamiléké

Il serait issu d'un croisement entre le Berkshire et une race locale elle a une portée trop élevée et un taux de sevrage élevé de 70%. Sa portée peut aller jusqu'à 15 porcelets par an. Elle s'adapte dans toutes les régions qu'elle soit chaude ou froide et elle résiste au mieux aux maladies tropicales.

Son gain moyen quotidien est de 106 g par jour il peut accumuler ce gain moyen quotidien jusqu'à atteindre 180kg. Cet élevage est mieux adapté pour la divagation et la claustration temporaire ; il est idéal pour ceux qui ont assez d'espace mais qui n'ont pas assez de moyens pour démarrer leur élevage. Vous pourrez de temps à autre les libérer pour qu'il favorise le fourrage grâce à son taux de rusticité trop élevé.

- Le porc indigène des zones forestières

Au Cameroun, on le retrouve généralement dans les zones du Centre, Sud et à l'Est. Ce porc a une portée très limitée, le taux de sevrage est généralement autour de 1 et 1,5. Rares sont les maladies qui l'atteint.





3. La production

L'élevage a pour but premier de satisfaire les besoins de l'alimentation humaine. L'industrie se développant, certains autres dérivés sont fabriqués pour combler d'autres besoins. Le porc d'élevage produit essentiellement :

- **La viande** : c'est la production primordiale. Elle a donné lieu à des procédés spécialisés de conservation de la viande par salaison et fumage (la charcuterie).
- **La soie** : elle est utilisée pour la fabrication de brosses à cheveux et de pincesaux.
- **La peau** : bouillie, elle devient de la gélatine qui est utilisée dans la confection de friandises.
- **Le fumier** : dans l'élevage traditionnel, les déjections du porc contribuent à fertiliser le potager familial. Actuellement, le lisier produit par les élevages industriels est utilisé pour la fertilisation des sols ; certains le considèrent plutôt comme un déchet difficile à éliminer. La méthanisation à la ferme l'utilise pour la production de biogaz à l'aide de fermenteur (ou digesteur).
- **La chasse** : il s'agit de l'élevage de *Sus Scrofa* (le sanglier) à des fins de repeuplement cynégétique.

II. TYPES D'ÉLEVAGE

1. L'élevage en plein air ou dans la nature

Dans ce système les animaux sont presque laissés en divagation, les animaux ne sont pas pris aux soins, sauf en cas de détection de maladie. L'un des avantages de ce système, c'est que le propriétaire des animaux ne dépense pas assez en ce qui concerne les ingrédients qu'il doit utiliser pour la formulation de l'aliment. L'animal se balade et trouve de quoi manger lui-même, ce qui réduit son capital de démarrage. L'autre avantage, c'est que la viande issue de ce système est plus appétissante parce que leur chair est très ferme et juteuse, et très prisée par la population.

Ce système présente plusieurs inconvénients : les animaux sont plus exposés aux maladies, l'aliment consommé n'est pas assez riche en nutriments nécessaire et de fait, ils grandissent lentement et au moment de la vente, il est très difficile de les regrouper. Au moment de la vente, le propriétaire doit souffrir pour attraper ses animaux car il est obligé de courir derrière ces derniers. Autre inconvénient, l'animal passe le temps à se balader et dépenser de l'énergie au lieu de manger pour avoir un gain de poids conséquent, et cela limite son poids.



2. Le système intensif

Ce modèle donne un rendement optimal. Les animaux ont des logements qui respectent les normes et sont protégés des intempéries. Cela oblige l'animal à consommer plus d'aliments, c'est-à-dire qu'un gain de poids est réalisé. La protection sanitaire est facile à suivre, et si les animaux sont malades, le gestionnaire peut facilement détecter les maladies et apporter les soins appropriés à temps. On peut également limiter les maladies qui attaquent les animaux menacés dans ce système. Dans un système intensif, il faut se rassurer de procurer aux animaux tous les éléments dont ils ont besoin : eau, aliments, vitamines, sels minéraux.

3. Impact environnemental

Les élevages porcins ont de nombreuses conséquences environnementales : émissions gazeuses (ammoniac et gaz à effet de serre), utilisation de l'énergie et de l'eau, rejets d'Azote et de phosphore. Les déjections porcines contiennent une importante quantité d'azote. Cet azote présent dans le lisier n'est pas totalement absorbé par les plantes et se retrouve donc souvent sous forme de nitrates dans les eaux, après le lessivage des terres. Une grande quantité de nitrates dans l'eau entraîne ensuite la prolifération d'algues vertes. Ce phénomène a notamment été très visible en Bretagne. Les algues vertes ont ainsi de nombreuses conséquences économiques (tourisme) et sanitaires (contamination de l'eau du robinet). Ces algues qui prolifèrent sur les plages sont riches en hydrogène sulfuré, gaz reconnu mortel pour l'homme.

L'apport d'argile dans l'alimentation des porcs peut aider à minimiser l'impact de la production porcine sur l'environnement. Il a été rapporté, que, chez les porcs nourris avec des zéolites alimentaires, la quantité d'azote émise par les fèces est significativement plus élevée par rapport à celle évacuée par l'urine. Étant donné que, l'azote urinaire est plus volatil que l'azote fécal, ce changement dans le profil d'émission aurait tendance à réduire la quantité d'azote dans l'environnement causée par l'élevage porcine.

Les scientifiques ont signalé que les concentrations de sulfure d'hydrogène (H_2S) et d'ammoniaque (NH_3) émises par des porcelets sevrés nourris au composite d'argile sont réduites dans les fèces. Ils ont suggéré que l'argile peut sélectivement échanger l'ammoniac provenant des eaux usées et fournir un milieu de croissance idéal pour les bactéries nitrifiantes qui peuvent oxyder l'ammoniac en nitrate. Les acides gras volatils sont responsables d'une proportion significative de l'odeur provenant des élevages porcins. On a rapporté que l'acide propionique ($C_3H_6O_2$) fécal, l'acide butyrique ($C_4H_8O_2$) et l'acide acétique ($C_2H_4O_2$) sont significativement réduits chez les porcs nourris à la biotite. Ils ont également signalé des réductions des niveaux d'ammoniac fécaux.



III. LA NUTRITION DU PORC

L'alimentation est le processus de satisfaction des besoins alimentaires des porcs. Il est question pour l'éleveur de détecter ce dont ont besoin les animaux et qu'il faut pour satisfaire pour qu'il nous produise un gain de poids conséquent.

Le porc a une gamme très large d'ingrédients qu'on peut utiliser dans sa formulation alimentaire, à cause de son mode d'alimentation omnivore. Il valorise plus les déchets issus des autres exploitations, ce qui facilite son alimentation. Pour mieux nourrir un porc on doit satisfaire ses besoins plastiques et ses besoins fonctionnels. Ses besoins se situent dans 5 groupes d'aliments qui sont :

- Les aliments protéiques,
- Les aliments glucidiques,
- Les aliments lipides,
- les aliments minéralogiques, et
- les aliments vitaminiques.

À la naissance, le porcelet tète le colostrum, très riche en anticorps. Pendant 4 semaines, il va être nourri par sa mère. Au sevrage, un porcelet pèse 8 kg et consomme surtout de la poudre de lait mélangée avec du blé et des céréales en flocons. Cette phase dure 5 à 6 semaines. Le jeune porc pèse alors 25 à 30kg à sa sortie de post-sevrage. Pendant la phase d'engraissement, le porc absorbe un kilo d'aliment par jour. Celle-ci est composée de maïs, de blé et d'avoine, de pois et de soja, il grossit de 600 grammes par jour. Cette phase dure 4 mois et demi et le porc atteint un poids de 115 à 120kg à sa sortie d'engraissement. La ration moyenne d'un verrat contient : 61% de céréales ; 35% d'oléo-protéagineux ; 4% de minéraux. Les céréales constituent 75% de l'alimentation des porcs, ces derniers sont engraisés pour la production de viande. Les aliments réservés aux truies, quand elles portent des petits ou qu'elles allaitent, contiennent 60% d'orge, qui leur apporte l'énergie et les fibres dont elles ont besoin.

1. L'alimentation dans un élevage en plein air

Le porc n'est pas difficile à nourrir, il mange presque de tout :

- les restes de cuisine (viandes, poissons, etc.) ;
- la verdure (amarante, feuilles de patate douce, autres légumes...) ;
- les fruits ;
- les tubercules (manioc, pommes de terre, patate, plantain, etc.) ;
- les céréales (maïs, mil, sorgho, sons, tourteaux...)

Tout ceci peut être donné au porc à volonté. Pour améliorer la performance dans l'alimentation, le site doit être conçu de façon à bien protéger les animaux, et le propriétaire peut les suivre, les nourrir et améliorer leur aliment en y ajoutant des



concentrés pour couvrir les besoins protéiques qui ne se trouvent pas toujours dans le fourrage. Les besoins protéiques peuvent être comblés par les farines de poisson et de viande animale mélangées. On les dispose juste dans un coin pour que les animaux les consomment.

2. L'alimentation dans un système intégré

Un système intégré où l'on pratique l'élevage de plusieurs espèces dans la même enceinte, en introduisant par exemple les déjections d'une espèce dans l'alimentation d'une autre espèce est très intéressant. Pour faire un bon système intégré, vous pouvez faire la volaille en amont, les porcs au milieu et la pisciculture en bas. L'association de ces trois élevages dans une production va tout simplement valoriser au maximum l'aliment produit par le système.

Des études ont montré que les déjections des pondeuses peuvent être traitées et introduites dans l'alimentation des porcins, permettant ainsi au porc de valoriser ces déjections. A la fin, les déjections du porc servent à la fertilisation des étangs piscicoles. Toutefois, il faut désinfecter ces déjections (en les chauffant par exemple) et les enrichir à chaque étape pour éviter d'infecter les poissons.

Il faut faire attention aux races qu'on utilise dans ce système, certains porcs sont très sensibles aux maladies surtout en milieu tropical. Il n'est pas recommandé d'utiliser de telles races en milieu intégré, car leur alimentation peut être préjudiciable. Il est par contre recommandé dans ce cas d'utiliser des races plus rustiques ou des hybrides de races exotiques et locales.

3. Mode d'alimentation dans un système intensif

L'alimentation des reproducteurs est différente de l'alimentation des sujets en croissance, différente des sujets en gestation, différente de ceux en finition et différente des tous petits sujets encore en lactation. Leur satisfaction à satiété ne dépend pas du taux du glucose dans le sang, mais plutôt de ce qui se retrouve dans le tube digestif. Donc un aliment peut être très riche mais avoir un volume très réduit. Et quoique l'aliment soit riche et puisse couvrir tous les besoins des animaux, leur tube digestif sera toujours vide et les animaux vont continuer de pleurnicher parce qu'ils ont faim. L'intestin grêle des porcs au-delà de 100 kg mesure 20- 25m.

a. Les besoins protéiques du porc

Plusieurs ingrédients entrent dans la satisfaction de ces besoins : Farine de poisson, Concentrés protéiques du marché, Déchets de viande, Protéines végétales (tourteau de soja, tourteau de coton...) Ces protéines sont de deux groupes :



- Les **protéines essentielles** : protéines que le corps animal ne peut synthétiser de lui-même et qui sont apportées par l'alimentation.
- Les **protéines fabriqués par l'animal** : à partir des acides animés issus de la digestion des aliments donnés.

b. Les besoins énergétiques

Les besoins énergétiques sont comblés par deux grandes groupes :

- les lipides, et
- les glucides.

Les céréales, à l'instar du maïs, contiennent de l'amidon qui est un polymère du glucose. Les déchets de tubercules (manioc, patate douce, pomme de terre...) sont aussi riches en amidon. L'huile de palme produit un triglycéride qui est la principale forme de stockage de l'énergie dans les tissus adipeux chez l'animal. Mais si vous incorporez des lipides à un taux élevé dans l'aliment, cela risque causer problème, parce qu'ils peuvent rancir facilement et développer l'aflatoxine.

Dans les conditions normales, on préférera utiliser le glucose comme source d'énergie, parce que sa digestion par l'organisme est facile, alors que la digestion des lipides par l'organisme produit plus de déchets et d'énergie.

c. Les besoins minéralogiques

Les minéraux sont très importants pour tout être animal, car ils jouent un rôle fonctionnel et un rôle plastique. La transmission de l'influx nerveux par exemple utilise les minéraux ; le squelette aussi est concentré de minéraux. Ils sont trouvés au marché sous plusieurs formes : Farine d'os, Farine de coquillage, Concentrés minéraux (exemple : Litoxe).

d. L'eau

L'eau doit être donné aux bêtes à volonté. Le besoin en eau est un facteur capital pour tout élevage. Il n'est comblé chez l'animal que par la consommation. L'eau sert à réguler la température, elle doit donc être potable. Elle constitue 70% de la masse de chaque sujet. On retrouve l'eau sous au moins 03 formes :

- l'eau interstitielle ;
- l'eau intracellulaire ;
- les eaux circulantes.

e. Les besoins vitaminiques

Les vitamines sont ingérées à faible dose, mais jouent un rôle capital dans l'alimentation des animaux. Un porc qui présente des carences en vitamines va manquer d'appétit et n'aura pas le gain moyen de poids quotidien désiré.



Vitamines	Unité/kg	Porcelet		Verrat		Truie	
		1 ^{er} âge	2 ^e âge	Croissance	Finition	Gestation	Allaitement
A	UI	10.000	8.000	7.000	5.000	5.000	8.000
D3	UI	2.000	1.500	1.000	1.000	2.000	2.000
E	UI	50	20	10-15	10-15	45	45
K3	mg	1	0,5-1	0,5	0,5-1	0,5-1	0,5-1
B1	mg	1	0,5-1	0-1	0,5-1	0,5-1	0,5-1
B2	mg	4-8	4-8	3	2	3	3
B5	mg	10	10	8	7	8	8
PP	mg	15	15	10	7	10	10
B6	mg	0-3,6	0-1	0	0	1	0
B12	mg	0,035	0,03	0,03	0,03	0,03	0,03
Ac Folique	mg	0,5	0,5	0-0,5	0-0,3	0,2-15	1-15
Biotine	mg	0,1	0-0,1	0-0,05	0	0,3-0,5	0,3-0,5
Choline	mg	300-800	300-800	0-300	0-100	400-900	400-900

Source : Institut Technique du Porc, ISBN 2 85969 171 5

En ce qui concerne les Vitamines, vous pouvez les trouver dans les ingrédients naturels, mais il est préférable de les acheter directement dans les marchés.

4. Les besoins nutritionnels en fonction de l'état physiologique du porc

Pour les porcelets de premier âge (moins de 7 semaines), leur besoin énergétique est de 3600-3700 kcal/jr et le besoin protéique est environ 2g/jr, alors que leur besoin minéralogique est d'environ 1,5g/jr.

Les sujets en croissance ont besoin d'environ 3800 kcal/jour. A cet âge, les animaux s'amuse beaucoup. Les besoins protéiques grandissent, environ 3g/jr, alors que la demande minéralogique reste toujours à 1,5g/jr.

Pour les sujets engraisés (3^{ème} âge de croissance), le besoin en énergie baisse. A cet âge, ils continuent à bâtir leur charpente ; on les met dans un cadre beaucoup plus confiné. La demande minéralogique passe de 1,5 à 2g/jr, parce qu'ils ont besoin de l'ensemble des minéraux essentiels (Phosphore, Manganèse, Zinc...)

IV. REPRODUCTION

Il faut amener une femelle chez un mâle quand elle est en chaleur. La femelle doit avoir au moins 6 mois et peser au moins 35kg et le mâle doit avoir au moins 7 à 8 mois et peser au moins 45kg. Il faut 1 mâle pour 10 femelles.



1. Sélection des reproducteurs

Sélectionner les animaux selon les critères suivants :

- la race,
- la performance (nombre de petits à chaque naissance, nombre de morts avant et après sevrage),
- la régularité de la mise-bas,
- la résistance aux maladies,
- la croissance,
- le nombre de tétines (6 paires),

Après l'achat des animaux, bien les observer avant de les mettre en reproduction.

2. Détection de la période de chaleur chez la femelle

Les signes suivants permettent de détecter si une truie est en chaleur :

- vulve gonflée et rougie,
- agitation inhabituelle,
- la truie grogne,
- elle monte ses voisines,
- elle s'immobilise quand on met la main sur son dos.

3. Accouplement

Il doit être fait pendant la fraîcheur, car le porc ne supporte pas la chaleur. Amenez la femelle chez le mâle et non l'inverse, car la femelle défend son territoire. Il faut toujours noter la date de l'accouplement sur une fiche. Après l'accouplement, la truie doit rester au calme dans un coin 5 à 10 minutes avant de réintégrer sa loge si elle la partage avec d'autres bêtes.

4. Gestation

Vérification de la gestation (grossesse). Elle se fait 21 jours après l'accouplement. Il y a 2 méthodes :

- repassage chez le mâle : si la femelle refuse, elle est gestante.
- surveillance du retour en chaleur.

5. Préparation avant la mise-bas

La gestation dure 114 à 115 jours soit 3 mois, 3 semaines et 3 jours. Avant la mise-bas, il faut prendre les dispositions suivantes :

- isolez la femelle de ses voisines dès le 3^{ème} mois pour éviter un avortement.
- déparasitage externe et interne (Wormazine, Pipérazine, Finiworm) 2 semaines avant la mise-bas.



- changement d'alimentation : changement de la provende adulte en provende porcelet, plus riche en protéines et qui aide la truie à produire du lait.
- préparez la litière (un peu de foin ou de paille).

6. La mise-bas

La mise-bas s'annonce par le gonflement des mamelles et de la vulve, l'apparition de lait et l'agitation de la femelle. Pendant la mise-bas, surveillez la femelle sans la déranger. Une mise-bas dure entre 2 et 6 heures. Entre chaque naissance, il s'écoule environ 15 minutes. Après la mise-bas, il faut enterrer le placenta, couper immédiatement le cordon ombilical à 3 cm du ventre et désinfecter avec de l'alcool iodé ou avec du bleu de méthylène. Il faut s'assurer que les porcelets tètent le premier lait (Colostrum), riche en anticorps qui protègent les porcelets contre les maladies.

7. Coupure des dents

3 jours après la naissance, il faut couper les dents des porcelets pour éviter qu'ils blessent les mamelles de la truie ou qu'ils se blessent entre eux. Après la coupure, il faut donner un produit contenant du fer (exemple Ferrodextran : 2 ml par porcelet). Si on n'a pas de fer, mettre à la disposition des porcelets de la terre rouge.

8. Castration

La castration favorise la croissance et élimine l'odeur hormonale, ce qui assure un meilleur goût à la viande. Il est plus facile de castrer un porc en bas âge (avant 3 semaines), car cela demande moins d'effort à l'opérateur et la blessure saigne moins.

9. Le sevrage

On appelle ainsi la séparation entre la truie et ses porcelets. Il se fait 6 semaines après la mise-bas. Pendant les 2 jours précédant la séparation, la truie ne doit pas manger. Cela permet de ralentir la sécrétion de lait et accélère le retour des chaleurs.

10. Hygiène

Quels que soient les soins prodigués ou l'alimentation donnée, sans une bonne hygiène, il y aura toujours des maladies.

V. RÈGLES ÉLÉMENTAIRES À SUIVRE

1. Pour l'environnement

- Tenir l'environnement du bâtiment propre.
- Sol cimenté: le laver tous les jours et le désinfecter une fois par semaine.
- Sol en terre: balayer tous les jours.



2. Pour le matériel

- laver mangeoires et abreuvoirs chaque jour.

3. Pour les animaux

- Isolez les malades pendant le traitement jusqu'à guérison complète.
- Pour ne pas stresser les animaux : évitez les bruits, entrez discrètement dans le bâtiment (ce qui permet de les observer et détecter les malades).
- Donnez d'abord l'aliment aux animaux sains en premier pour ne pas transmettre les maladies.

4. Les maladies

Les maladies les plus fréquentes sont la gale, les vers, la diarrhée, les maladies respiratoires et la mammite.

VI. TRAITEMENTS

Dès le début de l'élevage, chaque animal doit être identifié. L'éleveur doit tenir des fiches de soins, d'alimentation et de reproduction. De même, il doit avoir un cahier pour noter toutes ses dépenses et ses recettes. Ceci est très important pour le suivi des bêtes et pour vérifier si votre élevage est rentable ou non.

1. Contre la gale

Passez un mélange de Crésyl et d'huile de vidange sur le corps de l'animal jusqu'à disparition du mal. On peut également utiliser du Diazintol ou de l'Ivomec.

2. Contre les vers

Utilisez des vermifuges tels que Wormazine, Pipérazine, Finiworm ou encore Ivomec. On peut faire sécher et écraser des graines de papaye puis les mélanger à la nourriture des porcs.

3. Contre la diarrhée

Le kaolin est très efficace. D'autres produits tels que Ivax sont aussi indiqués.

4. Contre les maladies respiratoires

Utilisez des antibiotiques (Oxytétracycline, Oxycare Pen & Strep, Combiotique).

5. Contre la mammite

La mammite est une inflammation des mamelles due à l'accumulation de lait ou aux blessures par les porcelets.



Le traitement se fait avec des produits anti-inflammatoires tels que Zoro chinois, Tarzan ou encore des injections d'antibiotiques.

VII. PARTIE FINANCIÈRE

Pour un élevage professionnel en Porciculture, il est déconseillé de faire un élevage naisseur et un élevage engraisseur et conseiller de se spécialiser soit en naisseur soit en engraisseur. Dans cette partie financière qui est divisée en deux, nous présenterons séparément chaque type d'élevage.

1. Partie financière pour élevage d'engraisreur

➤ Ventés prévisionnelles

COMPTE DE PRODUITS ENGRAISSEUR (05 porcs)					
	QTE	P.U	P.T	Année 1	Année 2
porcs sur pieds de 100kg	5				
Poids de la carcasse du poids vif	30				
Poid de la chair (kg)	70	2 000	700 000	1 400 000	1 400 000
Production de fiente apres deux ans (sacs)	100	500	50 000	100 000	100 000
TOTAL				1 500 000	1 500 000

L'engraissement du porc dure en moyenne 08 mois après lequel ils auront déjà environ 80kg chacun et ils consommeront en moyenne 02kg d'aliment par jour par sujet.

Le rendement en viande de porc est de 70% du poids vif.

➤ Investissements prévisionnels

PLAN D'INVESTISSEMENT OUTILS ET APPAREILS					
PLAN D'INVESTISSEMENT OUTILS ET APPAREILS	Prix Unitaire	2020		2021	
	FCFA	Quantités	Montants	Quantités	Montants
Pelle	3 500	1	3 500	1	0
Sceau	1 500	4	6 000	2	3 000
Total (FCFA)			9 500		3 000
PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL GENETIQUE					
PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL GENETIQUE	Prix Unitaire	2020		2021	
	FCFA	Quantités	Montants	Quantités	Montants
male ou femelle	45 000	10	450 000	10	450 000
Total (FCFA)			450 000		450 000



Pour l'élevage chez les engraisseurs, nous avons considéré que le porc est vendu après 08 mois qui est la période acceptable pour que leur viande devienne délicieuse. De ce fait, l'engraisser doit acheter les porcs deux fois par an la première année et une fois la deuxième.

PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL DE TRANSPORT					
PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL DE TRANSPORT	Prix Unitaire	2020		2021	
	FCFA	Quantités	Montants	Quantités	Montants
Brouette	24 000	1	24000	0	-
Total (FCFA)			24 000		0

PLAN D'INVESTISSEMENT IMMOBILIER					
PLAN D'INVESTISSEMENT IMMOBILIER	Prix Unitaire	2020		2021	
	FCFA	Quantités	Montants	Quantités	Montants
Achat terrain	500 000	1	500 000		
Construction du magasin	350 000	1	350 000		
Construction d'une puit aménagé	1 500 000	1	1 500 000		
Construction de la porcherie (pour engraissement)	130 000	5	650 000		
Construction des cases ouvriers	500 000	4	2 000 000		
Total (FCFA)			5 000 000		

RECAPITULATIF PLAN D'INVESTISSEMENT		
Libelle	2 020	2 021
PLAN D'INVESTISSEMENT OUTILS ET APPAREILS	9 500	3 000
PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL GENETIQUE	450 000	450 000
PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL DE TRANSPORT	24 000	0
PLAN D'INVESTISSEMENT IMMOBILIER	5 000 000	0
TOTAL (FCFA)	5 483 500	453 000



➤ Charges prévisionnelles

• Charges d'alimentation

L'engraissement du porc dure en moyenne 06 mois après lequel ils auront déjà environ 100kg chacun et ils consommeront en moyenne 02kg d'aliment par jour par sujet.

Au démarrage on aura un porc consommera 500g d'aliment par jour pendant 75 jours (soit environ 02 mois et demi); ce qui fera un total de 187,5kg d'aliments pour 05 porcs au démarrage.

Les éléments en rouge sont les additifs alimentaires qui sont intégrés dans le l'aliment mais ne sont pas considérés comme ingrédient dans la formulation.

DEMARRAGE					
N°	Ingrédients	Taux d'incorporation	Qtés (kg)	P.U	P.T (FCFA)
1	T soja	5%	9,375	320	3 000
2	T coton	15%	28,125	200	5 625
3	T arachide	5%	9,375	180	1 688
4	T palmiste	6%	11,25	90	1 013
5	Son blé	10%	18,75	70	1 313
6	Concentre de porc	5%	9,375	700	6 563
7	Drèche de brasserie	10%	18,75	50	938
8	Rafle de maïs	5%	9,375	80	750
10	Maïs	32%	60	175	10 500
11	Farine dos	1%	1,875	250	469
12	Farine de poisson	5%	9,375	300	2 813
13	Precofos	1%	1,875	700	1 313
14	Anti tox	1,0%	1,875	2000	3 750
TOTAL		101%	189,375		39 731



En croissance on aura un porc consomme en moyenne 1,7 kg d'aliment par jour pendant 65 jours (soit deux mois 05 jours). Ce qui fera un total en consommation d'aliment de 552 ,5kg d'aliments pour cinq porcs.

CROISSANCE

	Ingrédients	Taux d'incorporation	Qtés (kg)	P.U	P.T (FCFA)
1	T soja	2%	11,05	320	3 536
2	T coton	5%	27,625	200	5 525
3	T arachide	7%	38,675	180	6 962
4	T palmiste	10%	55,25	90	4 973
5	Son blé	15%	82,875	70	5 801
6	Concentre de porc	5%	27,625	700	19 338
7	Drèche de brasserie	10%	55,25	50	2 763
8	Rafle de maïs	10%	55,25	80	4 420
10	Maïs	30%	165,75	175	29 006
11	Farine dos	2%	11,05	250	2 763
12	Farine de poisson	3%	16,575	300	4 973
13	Precofos	1%	5,525	700	3 868
14	Anti tox	1%	5,525	2000	11 050
TOTAL		101%	558,025	5115	104 975



CROISSANCE					
N°	Ingrédients	Taux d'incorporation	Qtés (kg)	P.U	P.T (FCFA)
1	T soja	2%	13,2	320	4 224
2	T coton	4%	35,2	200	7 040
3	T arachide	3%	26,4	180	4 752
4	T palmiste	10%	88	90	7 920
5	Son blé	25%	220	70	15 400
6	Concentre de porc	5%	44	700	30 800
7	Drèche de brasserie	20%	176	50	8 800
8	Rafle de maïs	12%	105,6	80	8 448
10	Maïs	17%	145,2	175	25 410
11	Farine dos	1%	8,8	250	2 200
12	Farine de poisson	1%	8,8	300	2 640
13	Precofos	1%	8,8	700	6 160
14	Anti tox	1%	8,8	2000	17 600
TOTAL		101%	888,8	5115	141 394

NB : la quantité d'aliment donnée aux sujet croit eu fur et à mesure en fonction de leur stade de croissance.

Période (mois) après le sevrage	Quantité d'aliment consommé (kg)
0 à 1 mois	0,5
2 à 3 mois	0,75
3 à 4 mois	1
4 à 5 mois	1,25
5 à 5 mois	2
Total	5,5



- Compte de résultats prévisionnels

COMPTE D'EXPLOITATION PREVISIONNEL POUR ENGRAISSEUR		
ELEMENTS	2 020	2 021
PRODUITS	1 500 000	1 500 000
CHARGES		
Transport	325 832	532 469
Total des Charges (FCFA)	60 000	60 000
TOTAL DES CONSOMMATIONS INTERMED.	385 832	592 469
VALEUR AJOUTEE	1 114 169	907 531
Alimentaton	630 000	630 000
Produits veterinaires	120 000	120 000
AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION	750 000	750 000
EXCEDENT BRUT EXPLOITATION	364 169	157 531
AMORTISSEMENTS	500 000	500 000
RESULTAT AVANT IMPÔT	-135 832	-342 469
RESULTAT NET	-135 832	-342 469
CASH FLOW	364 169	157 531
CASH FLOW CUMULE	364 169	521 699
ELEMENTS	2 020	2 021
TAUX DE MARGE NETTE (RN / PRODUITS)	-9%	-23%

Le résultat négatif ici est Normal. Un élevage de 05 porcs est un élevage traditionnel ou le propriétaire est lui-même éleveur ce qui supprime les charges de salaire ; si les charges de salaire sont supprimées, le taux de rentabilité passera à 33%. Pour un élevage professionnel, il faut avoir au moins 40 à 50 porc puisque c'est le nombre de porc que peut gérer un pocher pour que les ressources soient optimisées



2. Partie financière pour élevage de naisseur

➤ Ventes prévisionnelles

Une truie fait deux mises en 13 mois. Pour ce compte de résultat, nous avons choisi la race Neimar avec des prévisions de 12 porcelets par portée.

COMPTE DE PRODUITS NAISEUR (pour trois truies et un verrat)						
	QTE	P.U	P.T	Année 1	Année 2	Année 2
Porcelets cevrés	72	30 000	2 160 000	2 160 000	2 160 000	2 160 000
Production de fiente après deux ans (sacs)	100	500	50 000	50 000	50 000	50 000
Vente des vieilles truies et des vieux males	4	234 000	936 000	0	0	936 000
TOTAL				2 210 000	2 210 000	3 146 000

➤ Investissements prévisionnelles

PLAN D'INVESTISSEMENT OUTILS ET APPAREILS							
PLAN D'INVESTISSEMENT OUTILS ET APPAREILS	Prix Unitaire	2020		2021		2022	
	FCFA	Quantités	Montants	Quantités	Montants	Quantités	Montants
Pelle	3 500	1	3 500	1	0	0	0
Sceau	1 500	4	6 000	2	3 000	0	0
Total (FCFA)			9 500		3 000		0

PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL GENETIQUE							
PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL GENETIQUE	Prix Unitaire	2020		2021		2022	
	FCFA	Quantités	Montants	Quantités	Montants	Quantités	Montants
Truie (femelle)	45 000	3	135 000	0	0	3	148 838
Verra (male)	45 000	1	45 000	0	0	1	49 613
Total (FCFA)			180 000		0		198 450

PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL DE TRANSPORT							
PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL DE TRANSPORT	Prix Unitaire	2020		2021		2022	
	FCFA	Quantités	Montants	Quantités	Montants	Quantités	Montants
Brouette	24 000	1	24 000	0	-		
Total (FCFA)			24 000		0		0

PLAN D'INVESTISSEMENT IMMOBILIER							
PLAN D'INVESTISSEMENT IMMOBILIER	Prix Unitaire	2020		2021		2022	
	FCFA	Quantités	Montants	Quantités	Montants	Quantités	Montants
Achat terrain	500 000	1	500 000				
Construction du magasin	350 000	1	350 000				
Construction d'une puit aménagé	1 500 000	1	1 500 000				
Construction de la porcherie	130 000	5	650 000				
Construction des cases ouvriers	500 000	4	2 000 000				
Total (FCFA)			5 000 000				



RECAPITULATIF PLAN D'INVESTISSEMENT			
Libelle	2 020	2 021	2 022
PLAN D'INVESTISSEMENT OUTILS ET APPAREILS	9 500	3 000	0
PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL GENETIQUE	180 000	0	198 450
PLAN D'INVESTISSEMENT MATERIEL DE TRANSPORT	24 000	0	0
PLAN D'INVESTISSEMENT IMMOBILIER	5 000 000	0	0
TOTAL (FCFA)	5 213 500	3 000	198 450

➤ **Charges prévisionnelles**

EFFECTIFS				
Personnel		2019	2020	2021
Technicien agricole		1	1	1
Total		1	1	1

SALAIRES : Taux de croissance annuel de 5 % a partir de l'an 2				
SALAIRES	Mensuel	2019	2020	2021
Technicien agricole	80 000	960 000	960 000	960 000
Total Net (FCFA)	FCFA	960 000	960 000	960 000
Charges Patronales 5%		48 000	48 000	48 000
Total Brut (FCFA)		1 008 000	1 008 000	1 008 000
	Mensuel	84 000		

Transport				
Transport	Mensuel	2 020	2 021	2 022
FCFA	10 000	120 000	120 000	120 000
Totaux (FCFA)		120 000	120 000	120 000



Produits vétérinaires				
Produits vétérinaires	Mensuel	2 020	2 021	2 022
FCFA	5 000	60 000	60 000	60 000
Totaux (FCFA)	0	60 000	60 000	60 000

A l'entrée des 04 animaux en élevage après le sevrage, ils ont 45 jours. Après le sevrage, la période d'élevage dure 05 mois après laquelle les truies sont croisées. Après le croisement, la période de gestation dure 03 mois 03 semaines 03 jours. Après la mise bas, l'allaitement dure 45 jours après quoi la truie est mise en attente pour deux semaines avant d'être recroisée. Soit un total de d'un an pour un cycle complet.

Pour un Verrat et les 03 truies pendant l'élevage un sac de 100kg contiendra les éléments suivants: La consommation totale pour un verroat et trois truies en élevage est de 2000 kg

N°	Ingrédients	Taux d'incorporation	Qtés (kg)	P.U	P.T
1	T. Soja	2%	40	350	14 000
2	T. Coton	10%	200	200	40 000
3	T. Palmiste	5%	100	90	9 000
4	Son de blé	35%	700	70	49 000
6	Maïs	15%	300	175	52 500
7	Concentré de porc	5%	100		0
8	Rafle de maïs	18,50%	370	80	29 600
10	Farine d'os	0,50%	10	250	2 500
11	Coquilles	1%	20	125	2 500
12	Fer	0,5%	10	700	7 000
13	Phosphore	1,0%	20	700	14 000
14	Anti tox	1,0%	20	3500	70 000
15	T. Arachide	8,0%	160	175	28 000
TOTAL		100%	2000		318 100



- Pendant la lactation et sevrage fécondation creep feeding (20e - 40e jours, La consommation totale pendant la fécondation est de 156 kg d'aliment.

N°	Ingrédients	Taux d'incorporation	Qtés (kg)	P.U	P.T
1	T. Soja (haricot)	7%	10,92	350	3 822
2	T. Coton	7%	10,92	200	2 184
3	T. Palmiste	8%	12,48	90	1 123
4	T. Arachide	8%	12,48	175	2 184
5	Son de blé	30%	46,8	70	3 276
6	Maïs	15%	23,4	175	4 095
7					
8	Concentré de porc	6%	9,36	0	0
10	Rafle maïs	15%	23,4	80	1 872
11	Farine d'os	1%	1,56	250	390
12	Coquille	1%	1,56	125	195
13	Fer	1%	1,56	10	16
14	Phosphore	1%	1,56	700	1 092
15	Antitox	1%	1,56	3500	5 460
TOTAL		98%	152,88		25 709



- Pendant la gestation après l'élevage et la finition chez les verrats (144jrs)

Dans un sac de 100kg vous devez avoir les ingrédients ci-dessous dans les proportions indiquées. La consommation totale pendant la gestation est de 700 kg d'aliment.

N°	Ingrédients	Taux d'incorporation	Qtés	P.U	P.T
1	T. soja	1%	7	320	2 240
2	T. Coton	10%	70	200	14 000
3	T. Palmiste	4%	28	90	2 520
4	Son de blé	40%	280	70	19 600
6	Maïs	5%	35	175	6 125
7	Concentré de porc	3%	21	700	14 700
8	Rafle de maïs	30%	210	80	16 800
10	Farine d'os	1%	7	250	1 750
11	Coquilles	1%	7	125	875
12	Fer	1%	3,5	700	2 450
13	Phosphore	1%	3,5	700	2 450
14	Anti tox	1%	7	2000	14 000
15	T. Arachide	7%	49	180	8 820
TOTAL	TOTAL FCFA	102%	714		106 330



- Creep feeding pendant l'allaitement 10^e et 20^e jour.

Dans un sac de 100kg vous devez avoir les ingrédients ci-dessous dans les proportions indiquées. La consommation totale pendant le creep feeding est de 263 kg d'aliment.

N°	Ingrédients	Taux d'incorporation	Qtés	P.U	P.T
1	T. Soja	15%	39,45	320	12 624
2	T. Coton	5%	13,15	200	2 630
3	T. Palmiste	3%	7,89	90	710
4	T. Arachide	10%	26,3	180	4 734
5	Concentré de porc	8%	21,04	700	14 728
6	Maïs	20%	52,6	175	9 205
7	Fer	3%	7,89	700	5 523
8	Phosphore	2%	5,26	700	3 682
10	Farine de poisson	5%	13,15	300	3 945
11	Calcium	1%	2,63	6000	15 780
12	Magnésium	1%	2,63	150	395
13	Anti tox	1%	1,315	2000	2 630
14	Son de ble	26%	68,38	150	10 257
15	Vitamine B complexe	1%	2,63	1200	3 156
16	Oxytetraciline 30%	1%	2,63	15000	39 450
TOTAL		102%	266,945		129 449



➤ Résultats prévisionnels

COMPTE D'EXPLOITATION PREVISIONNEL POUR NAISSEUR			
ELEMENTS	2 020	2 021	2 022
PRODUITS	2 210 000	2 210 000	3 750 000
CHARGES			
Alimentation	579 587	579 587	579 587
Produits vétérinaires	60 000	60 000	60 000
TOTAL DES CONSOMMATIONS INTERMED.	639 587	639 587	639 587
VALEUR AJOUTEE	1 570 413	1 570 413	3 110 413
Salaires	1 008 000	1 008 000	1 008 000
Transport	120 000	120 000	120 000
AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION	1 128 000	1 128 000	1 128 000
EXCEDENT BRUT EXPLOITATION	442 413	442 413	1 982 413
AMORTISSEMENTS	500 000	500 000	500 000
RESULTAT AVANT IMPÔT	-57 587	-57 587	1 482 413
RESULTAT NET	-57 587	-57 587	1 482 413
CASH FLOW	442 413	442 413	1 982 413
CASH FLOW CUMULE	442 413	884 825	2 867 238
ELEMENTS	2 020	2 021	2 022
TAUX DE MARGE NETTE (RN / PRODUITS)	-3%	-3%	40%

Le résultat négatif ici est Normal. Un élevage de 05 porcs est un élevage traditionnel ou le propriétaire est lui-même éleveur ce qui supprime les charges de salaire ; si les charges de salaire sont supprimées, le taux de rentabilité passera à 43%. Pour un élevage professionnel, il faut avoir au moins 20 à 30 truies puisque c'est le nombre de porc que peut gérer un pocher pour que les ressources soient optimisées

GUIDE PRATIQUE

COMMENT REUSSIR L'ELEVAGE DES PORCS

Copyright © 2020 par :

LOÏC KAMWA SILATCHOM
WWW.LOICKAMWA.COM



AGRIBUSINESS ACADEMY
WWW.AGRIBUSINESS-ACADEMY.COM

